



**D**ans un environnement géopolitique instable, la poursuite de la hausse du prix du pétrole joue d'ores et déjà comme facteur de ralentissement de la croissance pour les grandes économies du monde.

*En Polynésie française, le commerce extérieur repasse dans le vert avec un montant total cumulé des exportations de produits locaux en progression par rapport à celui de la même période en 2003. Le BTP reste dynamique et enregistre une progression de 3 % des importations de ciment. La consommation des ménages, déjà en légère baisse, continue sur la même tendance au troisième trimestre. L'indice des prix subit une légère poussée inflationniste de 0,2 % au cours du mois de septembre, liée en grande partie à la hausse des prix dans l'alimentaire. Le marché de l'emploi reflète l'attente des employeurs.*



## Environnement international

La croissance de l'économie mondiale est restée soutenue au début de l'année 2004. Cependant, quelques signes de ralentissement sont perceptibles, que ce soit aux États-Unis, au Japon ou en Europe. L'environnement international est marqué par l'effet négatif persistant d'un cours élevé du pétrole.

La croissance américaine s'essouffle quelque peu. Sous l'effet d'un brusque ralentissement de la consommation privée, en liaison avec la disparition des stimuli macroéconomiques (fin des baisses d'impôts, chute des refinancements hypothécaires) et de la poussée d'inflation due au prix du pétrole, la croissance du PIB a ralenti et a atteint 0,8 % au deuxième trimestre après 1,1 % au premier trimestre. Les principaux indicateurs conjoncturels, bien que restant à des niveaux favorables, se sont en outre orientés plutôt à la baisse pendant l'été, ne laissant pas augurer de réaccélération de l'activité dans l'immédiat. Selon l'INSEE, la croissance du PIB américain resterait sur un rythme annualisé de 3 % au second semestre comme au second trimestre.

Après plusieurs mois de croissance « excessive », la Chine devrait enregistrer une décélération du PIB dès le second semestre 2004 et réussir son atterrissage en douceur en 2005. Selon l'agence financière de la mission économique à Pékin, les dernières statistiques confirment le ralentissement de l'activité, perceptible depuis le déclenchement au mois d'avril de la politique de contrôle macroéconomique même si quelques signaux contradictoires nuancent les succès de la politique monétaire. Ainsi, malgré un ralentissement marqué du crédit bancaire, la croissance du PIB sur l'ensemble de l'année 2004 s'annonce du même ordre, voire légèrement supérieure à celle déjà particulièrement élevée de 2003 (+9,1 %). La croissance du second semestre descendrait sous les 8,5 % en rythme annuel (après 9,7 % au premier semestre), avant de ralentir encore sur l'année suivante (+8 % prévus en 2005).

Faisant suite à six mois de croissance exceptionnelle, le Japon a continué de bénéficier d'une croissance soutenue, mais avec un net ralentissement au deuxième trimestre, soit 0,3 % contre 1,8 et 1,6 % les deux trimestres précédents. La bonne orientation de l'investissement ne semble pas remise en cause. La consommation privée est demeurée robuste : les ménages japonais reprennent progressivement confiance, le marché du travail étant plutôt mieux orienté.

Le FMI prévoit un taux de croissance du PIB de 4,4 % sur l'année 2004 (plus élevé que celui des États-Unis pour la première fois depuis 13 ans) et un ralentissement du rythme de la croissance en 2005 à 2,3 %.

N° 11 / 2004

Directeur de la publication :  
Serge CONTOUR

Rédacteur en chef :  
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :  
Carole WHITE

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultypress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 700 F.CFP

Hors Polynésie française : 1 300 F.CFP

Abonnement :

En Polynésie française : 7 000 F.CFP

Hors Polynésie française : 14 200 F.CFP

Dépôt légal : Novembre 2004

ISSN 0293 - 2547

©ISPF 2004

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

La croissance économique de la zone euro a été de 0,5 % au second trimestre pour atteindre un rythme annualisé un peu supérieur à 2 %. Cette croissance a reposé essentiellement sur le dynamisme du commerce mondial et a été moins freinée par les effets de l'appréciation de l'euro. Les niveaux et les composantes de la croissance diffèrent cependant sensiblement d'un pays à l'autre : la demande intérieure a été le principal moteur de l'activité en France et en Espagne alors que l'Allemagne doit d'avantage au soutien du commerce extérieur.

À la rentrée l'environnement international de la zone euro est devenu un peu moins prometteur selon l'INSEE et la croissance en zone euro devrait cesser d'accélérer au second semestre, tout en se rééquilibrant vers des bases plus internes, grâce notamment à des conditions monétaires et financières toujours accommodantes.

En France, après une croissance plus vigoureuse que prévu au premier semestre, l'activité devrait progresser de 0,5 % au troisième trimestre et de 0,6 % au quatrième, l'INSEE misant sur une consommation des ménages plus modérée. Sur ces bases, la progression annuelle du PIB devrait être de 2,4 %.

## Commerce extérieur

### Importations et exportations

	Septembre			Cumul depuis janvier		
	2004	2003	Variation	2004	2003	Variation
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>			<i>millions de F.CFP</i>		
			%			%
<b>Importations civiles (valeur CAF)</b>	<b>11 802,9</b>	<b>11 840,0</b>	<b>-0,3</b>	<b>105 294,2</b>	<b>127 758,3</b>	<b>-17,6</b>
dont :						
Biens d'équipement	1 815,5	2 252,0	-19,4	21 237,2	44 629,7	-52,4
Biens intermédiaires	2 888,9	2 691,2	+7,3	25 927,2	24 971,2	+3,8
Biens de consommation	1 863,8	2 035,8	-8,4	17 103,1	17 282,6	-1,0
Produits énergétiques	985,9	785,7	+25,5	7 931,1	7 636,3	+3,9
<b>Exportations locales (valeur FAB)</b>	<b>907,1</b>	<b>686,6</b>	<b>+32,1</b>	<b>10 358,8</b>	<b>8 447,4</b>	<b>+22,6</b>
dont :						
Produits perliers (a)	451,5	425,3	+6,2	7 387,0	6 271,2	+17,8
dont : Perles de culture brutes	397,1	408,6	-2,8	7 128,1	6 119,7	+16,5
Poisson	30,6	35,3	-13,3	277,8	507,4	-45,2
Nono	123,4	91,2	+35,4	976,5	678,0	+44,0
Vanille	5,5	32,6	-83,2	144,5	201,8	-28,4
Huile de coprah	55,1	0,0	-	231,0	155,9	+48,2
Monoi	14,2	24,3	-41,8	117,0	80,4	+45,5

(a) : comprend les perles de culture brutes, les keshis, les demi-perles de culture brutes ou travaillées ou mabe, les autres perles de culture brutes ou travaillées et les ouvrages en perles fines ou de culture

Sources : Service des Douanes - ISPF (mise à jour le 20/10/2004)

Selon les informations douanières cumulées depuis le début de l'année, la valeur des exportations polynésiennes s'élève à près de 10,4 milliards de F.CFP contre 8,4 milliards sur la même période en 2003 (+22,6 %). À l'inverse, la facture des importations totalise 105,3 milliards en 2004 contre 127,6 milliards en 2003. Le déficit commercial a donc diminué de 20,4 % pour atteindre 94,9 milliards de F.CFP portant le taux de couverture à 9,8 % en cumul sur les 9 premiers mois de 2004.

Les statistiques du commerce extérieur font état d'une quasi-stabilité de la valeur des importations civiles au mois de septembre à 11,8 milliards de F.CFP (-0,3 % par rapport à septembre 2003).

Sur les neuf premiers mois de l'année, les importations sont en recul de 17,6 % par rapport à la même période de l'année précédente. Ce sont les biens d'équipement qui marquent ce repli avec une facture réduite de plus de 52 % en glissement annuel. Cette diminution s'explique par les importations exceptionnelles effectuées entre janvier et septembre 2003, soit près de 25 milliards de F.CFP consacrés à l'acquisition d'avions et de bateaux. De même la facture des biens de consommation diminue de 1 %. La baisse du dollar sur la période explique cette évolution puisque le volume importé est en hausse de 4 %. À l'inverse, la consommation en biens intermédiaires et les achats de produits énergétiques augmentent respectivement de 7,3 % et 4 % en volume pour des factures s'élevant à près de 26 milliards (+3,8 %) et 8 milliards de F.CFP.

Les résultats des ventes de perles de culture brutes à l'export depuis janvier sont plutôt encourageants. En effet les recettes générées par le joyau de nos îles atteignent 7,1 milliards de F.CFP, soit un milliard de F.CFP de plus par rapport à 2003 pour un volume exporté en baisse de 5,6 % à 5,8 tonnes contre 6,1 tonnes exportées un an auparavant. Le prix moyen au gramme passe à 1 230 F.CFP contre près de 1 000 F.CFP en 2003. La perliculture qui avait particulièrement fait grise mine l'année passée, semble ainsi petit à petit reprendre des couleurs en 2004.

Le nono est toujours en bonne santé. En cumul depuis le début de l'année, il a rapporté 976,5 millions de F.CFP (+44 %) pour 4 422 tonnes exportées (+47,1 %). La purée de nono s'exporte bien avec près de 730 millions de F.CFP de chiffre d'affaires mais le jus de nono semble gagner du terrain, il représente 25 % du total des recettes contre 20 % un an plus tôt.

Les exportations de coprah gagnent 48,2 % en valeur pour un tonnage en hausse de près de 26 %, ce qui ramène le prix moyen à l'export, en cumul depuis janvier, à près de 56 F.CFP/kg contre 47,5 F.CFP /kg soit une progression de 17,7 %.

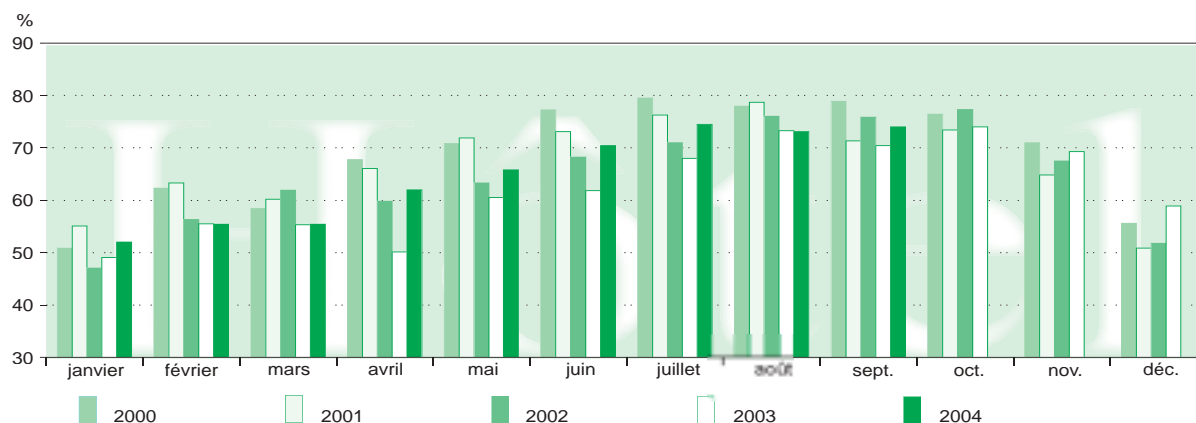
Bien que moins spectaculaires, les exportations de monoï continuent leur expansion par rapport à 2003. En cumul depuis janvier, elles enregistrent une hausse de 45,5 % de leurs recettes à 117 millions de F.CFP. Cette évolution est liée à une augmentation du volume exporté (+49,3 %).

Le monde de la pêche continue de souffrir. La pêche est en effet confrontée à divers phénomènes qui ne sont pas toujours maîtrisables (conditions climatiques, déplacement de la ressource, ...). En neuf mois, les tonnages exportés sont en retrait de 43 % par rapport à la même période en 2003. En moyenne, par mois, les exportations ont à peine dépassé les 59 tonnes contre 102 tonnes pour 2003. Les recettes évoluent dans le même sens avec une valeur totale qui chute de plus de 45 % à près de 278 millions de F.CFP sur les neuf premiers mois de l'année. Sur les 528 tonnes vendues, principalement des filets de thon congelés, le marché américain en consomme 49,6 %, le marché français 35 % et les Samoa Américaines 14 %. La baisse de la production (-64 %) explique cette diminution des volumes.

Malgré un montant total des recettes à l'exportation en baisse par rapport à 2003 (-28,4 %), la vanille de Tahiti continue de bénéficier d'un prix à l'export plutôt prometteur. En cumul depuis le début de l'année le prix au kilo de la vanille à l'export avoisine les 34 550 F.CFP contre près de 26 590 F.CFP un an plus tôt. Le cyclone qui a touché le principal producteur, Madagascar, a réduit sérieusement le niveau de l'offre dans le monde et explique pour partie cette flambée des prix.

## Tourisme

### Taux d'occupation des grands hôtels



Source : Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie

Sur les 9 premiers mois de l'année, le taux d'occupation moyen des grands hôtels adhérent au Conseil des Professionnels de l'Hôtellerie s'élève à 64,7 % contre 60,2 % en 2003.

Les résultats de remplissage des hôtels pour le troisième trimestre sont orientés à la hausse à l'exception des hôtels de Moorea (-1,9 %). On note la bonne performance des hôtels de Tahiti qui atteignent un taux de 77,4 % contre près de 73 % au troisième trimestre 2003 (+6 %). De même les hôtels de Bora-Bora laissent apparaître une meilleure santé en 2004, notamment après avoir été particulièrement marqué au cours de l'année 2003 par la désaffection des touristes internationaux en raison du contexte géopolitique associé à une chute du dollar. Le taux moyen d'occupation de ces hôtels avoisine les 71 % contre 65 % au troisième trimestre 2003.

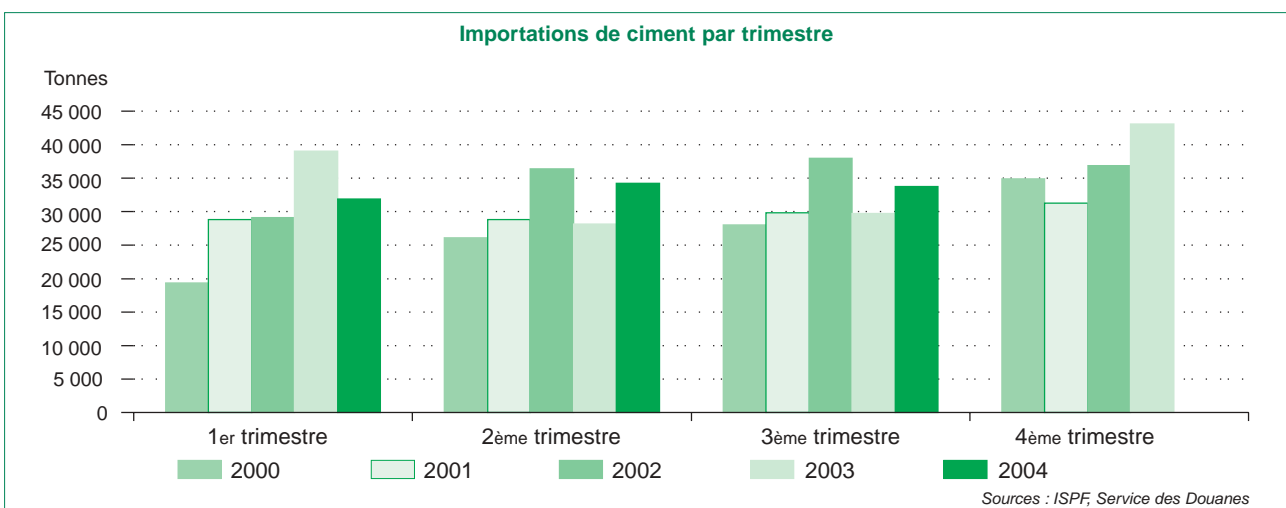
Depuis le début de l'année, plus de 33 000 croisiéristes ont été comptabilisés contre 34 800 l'an passé (-5 %). En moyenne sur les 9 premiers mois, le taux d'occupation des bateaux de croisière s'élève à près de 80 % pour une capacité d'accueil de 41 944 places.

Au départ de l'aéroport de Tahiti-Faa'a, le trafic a augmenté par rapport à 2003 avec 228 200 passagers<sup>1</sup> contre 214 500 en cumul depuis janvier (+6,4 %) pour une offre de 365 260 sièges (+6,9 %). Cette progression du trafic résulte pour partie de l'intégration d'un bon nombre de croisiéristes qui étaient auparavant transportés sur des vols non réguliers. Les passagers en transit à l'aéroport sont également plus nombreux avec près de 5 490 personnes de plus par rapport à 2003.

Pour le mois de septembre 2004, 25 016 passagers ont été enregistrés au départ de Tahiti Faa'a, soit une progression de 7,5 % par rapport à septembre 2003. Le taux de remplissage des avions a été en moyenne sur les 9 mois de 70,8 %, toutes compagnies aériennes confondues. Depuis le début de l'année, la compagnie Air Tahiti Nui a transporté près de 58 % des passagers.

<sup>1</sup> Les statistiques de l'aviation civile permettent de connaître le nombre de passagers qui fréquentent l'aéroport international de Tahiti-Faa'a. Au regard d'une escale, le terme « passager » désigne toute personne qui embarque ou qui débarque. Aussi, pour éviter toute confusion dans les chiffres, précisons que notre étude ne concerne que les passagers qui embarquent à Tahiti-Faa'a.

## Bâtiment - Travaux Publics



Le seul indicateur conjoncturel disponible actuellement pour le troisième trimestre 2004 est le total des importations civiles de ciment. En trois mois, se sont plus de 33 700 tonnes qui sont arrivées sur le fenua, chiffre de nouveau en hausse (+13,4 %) après une progression déjà observée au second trimestre (+22 %), soit près de 355 millions de F.CFP en valeur. Sur les 9 premiers mois de l'année, plus de 99 840 tonnes de ciment ont été importées. Ces importations ont progressé de 3 % par rapport à la même période en 2003 et confirment ainsi la bonne tenue de l'activité dans le BTP.

## Entreprises

### Créations et radiations

Unité :	Entreprises actives au 30 / 09 / 2004 <i>nombre</i>	Septembre 2004		Taux moyen mensuel depuis janvier 2004	
		Créations <i>nombre</i>	Radiations <i>nombre</i>	Créations <i>%</i>	Radiations <i>%</i>
Industries extractives	31	0	0	0,0	0,0
Industries manufacturières	2 799	41	24	1,0	1,0
Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau	16	0	1	0,0	0,0
Construction	2 768	24	24	1,0	1,1
Commerce, réparations automobile et d'articles domestiques	4 731	43	37	0,8	0,9
Hôtels et restaurants	1 566	11	8	0,8	0,7
Transports et communications	927	4	5	0,4	0,6
Activités financières	140	1	2	0,0	1,0
Immobilier, locations et services aux entreprises	2 299	25	12	1,1	0,8
Éducation	393	9	9	0,8	1,6
Santé et action sociale	839	7	5	1,1	0,6
Services collectifs, sociaux et personnels	1 629	25	13	0,9	0,9
<b>TOTAL champ ICS</b>	<b>18 138</b>	<b>190</b>	<b>140</b>	<b>0,94</b>	<b>0,92</b>

Le champ ICS (Industrie-Construction-Commerce-Services) comprend l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. L'agriculture en est exclue (y compris la pêche et l'aquaculture). Le secteur marchand exclut donc l'administration, les associations et aussi les sociétés civiles.

\* : entreprises comprenant au moins une personne.

Source : ISPF - RTE

À la fin du mois de septembre, le nombre d'entreprises appartenant au champ ICS (Industrie, Construction, Commerce, Services) inscrites au Répertoire territorial des entreprises atteint le chiffre de 18 138. Sur le trimestre, 472 inscriptions et 128 réinscriptions d'entreprises (réactivation d'un numéro TAHITI mis en veille) ont été enregistrées contre 474 cessations d'activité. Le stock d'entreprises polynésiennes est composé de 43 % d'entreprises de services, 31 % de sociétés industrielles et 26 % de commerces.

Sur le seul mois de septembre, les créations ont été largement supérieures aux radiations. Les seuls secteurs à avoir fermé plus d'entreprises qu'ils n'en ont créé sont les « transports et communication » et les « activités financières ».

L'industrie manufacturière, branche de près de 2 800 unités composée à 89 % de petites entreprises de 1 à 2 personnes, a été très dynamique au cours du mois et compte 16 créations nettes d'entreprises dont 46 % dans l'industrie alimentaire. Les inscriptions au cours du mois montrent une plus grande diversité : la bijouterie, joaillerie avec 7 créations, le petit artisanat (4), la couture (3) et les « autres activités graphiques » (3).

Dans la construction, les petits travaux de finition et la construction de maison restent les activités phares avec respectivement 9 et 6 entreprises nouvelles contre 10 et 5 cessations d'activité.

Le commerce enregistre un solde positif de 6 unités avec 43 inscriptions contre 37 radiations. Les principales créations se sont faites dans le commerce de gros divers avec 10 entreprises nouvellement créées contre 4 radiations, suivi des représentants de commerce (7 créations) et le petit commerce ambulancier (4 inscriptions contre 6 cessations).

Le secteur des services, sous l'impulsion des services immobiliers (13 créations nettes) et des services collectifs, sociaux et personnels (12), confirme les résultats obtenus au mois d'août avec 82 inscriptions nouvelles et 54 radiations, soit 50 créations nettes.

## Consommation des ménages

### Chiffres d'affaires des commerces de détail\*

Unité :	2 <sup>ème</sup> trimestre		Variation
	2004	2003	%
	<i>millions de F.CFP</i>		
Commerce et réparation automobile	8 281,0	8 760,7	-5,5
Commerce de détail en magasin non spécialisé	15 733,1	15 884,7	-1,0
Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé	221,4	163,5	+35,4
Commerce de détail de produits pharmaceutiques et de parfumerie	1 971,5	1 916,8	+2,9
Autre commerce de détail en magasin spécialisé	8 696,7	8 717,6	-0,2
Commerce de détail de biens d'occasion en magasin	0,8	0,8	-3,9
Commerce de détail hors magasin	465,7	459,6	+1,3
Réparation d'articles personnels et domestiques	117,7	161,5	-27,1
<b>Ensemble</b>	<b>35 487,8</b>	<b>36 065,2</b>	<b>-1,6</b>

\* : données provisoires mises à jour en octobre 2004

Sources : Service des Contributions Directes - ISPF (déclarations de TVA)

Après un 1<sup>er</sup> trimestre en légère baisse de 0,6 %, le chiffre d'affaires des commerces de détail s'est de nouveau infléchi au second trimestre avec une baisse de 1,6 % par rapport au deuxième trimestre 2003.

La rubrique « commerce de détail en magasin non spécialisé » où l'on retrouve la grande distribution (supermarchés et hypermarchés), les supérettes et les commerces d'alimentation générale est de loin le poste le plus important pour les consommateurs (44 % des dépenses totales). Contrairement au premier trimestre où le chiffre d'affaires avait légèrement progressé par rapport à 2003, il diminue de 1 % à près de 152 millions de F.CFP.

Les « autres commerces de détail en magasin spécialisé » totalisent près de 8,7 milliards de F.CFP, soit une quasi stabilité (-0,2 %) au cours du trimestre. Dans cet ensemble, les évolutions sont très disparates selon les produits vendus. Parmi ceux qui ont vu leur activité baisser, citons les « commerces de détail divers en magasin spécialisé » (-198 millions de F.CFP), les commerces de bricolage (-58 millions), les commerces d'équipement du foyer (-47 millions). A contrario, les magasins de livres, journaux et papeterie ont vu leur chiffre d'affaires progresser de 121 millions de F.CFP (+34,4 %) et le textile de 93,5 millions (+50,9 %).

Enfin le groupe du « commerce et réparation de véhicules automobiles, après une diminution de 4,4 % au premier trimestre, poursuit la même tendance (-5,5 %). Cette évolution est largement due à la baisse du chiffre d'affaires de la vente d'automobiles qui s'établit à près de 5,9 milliards de F.CFP au second trimestre contre 6,5 milliards un an plus tôt, soit une perte de plus de 600 millions de F.CFP.

## Indice des prix

### Indice des prix à la consommation

Unité :	Septembre		Variation		
	2004	2003	Sur 1 mois	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier	Glissement sur 12 mois
	<i>valeur</i>	<i>valeur</i>	<i>%</i>	<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Indice général</b>	<b>100,7</b>	<b>100,0</b>	<b>+0,2</b>	<b>+0,5</b>	<b>+0,7</b>
Alimentation	103,3	100,3	+0,7	+2,7	+3,0
Produits manufacturés	98,8	99,7	—	-1,1	-0,9
Services	100,8	100,1	—	+0,6	+0,8

Source : ISPF - Indice des prix (Base 100 août 2003)

L'indice général des prix enregistre une légère poussée inflationniste en ce mois de septembre (+0,2 %) principalement liée à la hausse des prix dans l'alimentaire (+0,7 %). Les prix des services et des produits manufacturés restent quant à eux parfaitement stables.

Les prix des produits frais sont responsables de l'inflation observée dans le poste « alimentation » : 1,8 % pour les viandes de boucherie, 1,1 % pour les produits de la pêche, 0,9 % pour les fruits.



Pour les produits manufacturés, la hausse de 0,4 % des prix dans l'habillement et les articles textiles a été compensée par le maintien des prix des autres produits manufacturés. Cette variation à la hausse sur les prix des produits textiles vient en contrepoint d'une tendance à la baisse prolongée due à la succession des promotions et soldes.

Tout comme les produits manufacturés, les services sont restés stables. Cependant, il est intéressant de noter la baisse de 0,9 % des tarifs des postes et télécommunications, la hausse de 0,2 % des loyers et celle de 0,1 % des tarifs des hôtels, restaurants et cantines.

## Emploi et marché du travail

### Demandes et offres d'emploi recensées par le SEFI, Service de l'Emploi

	3 <sup>ème</sup> trimestre		Variation
	2004	2003	2004 / 2003
Unité :	Nombre	Nombre	%
Demandeurs d'emploi non satisfaits en fin d'année	4 670	5 125	-8,9
Demandes d'emploi enregistrées en cours d'année	4 464	5 723	-22,0
dont primo-demandeurs d'emploi	1 824	2 654	-31,3
Offres d'emploi de toutes natures enregistrées au cours du trimestre *	1 608	2 915	-44,8
dont offres d'emploi normal	787	899	-12,5
dont offres d'emploi aidé (secteur marchand)	356	805	-55,8
dont offres d'insertion (secteur non marchand)	465	1 211	-61,6

\* hors offres de stages de formation

Source : SEFI

Entre septembre 2003 et septembre 2004, le nombre de demandes d'emploi non satisfaites a diminué de 8,9 % selon les derniers chiffres du SEFI. En effet, 4 670 personnes étaient en situation de recherche d'emploi à la fin du troisième trimestre contre 5 125 un an plus tôt (-8,9 %). Le flux des demandeurs d'emploi enregistré au fil des mois diminue de 22 %. Le nombre de personnes s'inscrivant pour la première fois au SEFI baisse de plus d'un tiers ; 1 824 nouveaux demandeurs d'emploi contre 2 654 un an plus tôt.

Dans le détail, à la fin du mois de septembre 2004, 87 % des demandeurs d'emploi sont inscrits au SEFI depuis moins de trois mois et 9 % depuis trois à six mois. Ils ont moins de 25 ans pour 45 % d'entre eux. D'autre part, 32 % des inscrits ne possèdent aucun diplôme, 8,6 % ont le certificat d'étude, 9,1 % le BEPC, 25 % sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP, 17,8 % ont réussi au baccalauréat et 7,3 % sont diplômés de l'enseignement supérieur.

Si le nombre de demandeurs d'emploi baisse, paradoxalement, il en va de même pour les offres. Les offres d'emploi normal comme les offres d'emploi aidé ainsi que les offres d'insertion sont orientées à la baisse, respectivement de, 12,5 %, 56 % et 62 % entre les troisièmes trimestres 2003 et 2004.

Le secteur du commerce a été le plus dynamique en proposant 121 postes, suivi des hôtels et restaurants avec 112 postes et 90 postes pour les transports et la communication. Le BTP, secteur qui traditionnellement propose le plus d'emplois, en a accordé seulement 75 au troisième trimestre contre 170 au premier et 114 au second.

repères  
**repères**

**Indicateurs du budget territorial**

	Cumul depuis janvier		Taux de réalisation par rapport aux prévisions budgétaires	
	Septembre		En septembre	
	Variation			
	2004	2004 / 2003	2004	2003
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>		<i>%</i>	
<b>Impôts collectés</b>	<b>16 541</b>	<b>36,8</b>	<b>58,4</b>	<b>51,3</b>
Impôts sur les sociétés	8 345	79,6	47,2	35,5
Impôts sur les transactions	2 491	48,9	64,9	49,4
Autres taxes	5 706	-1,1	83,9	81,3

Source : Service des Contributions

**Indicateurs monétaires**

	Juillet		Cours moyen des changes	
	2004	2003	Septembre	
	<i>millions de F.CFP</i>		<i>F.CFP</i>	
<b>Masse monétaire (M3)</b>	<b>296 512</b>	<b>282 668</b>	Dollar US	97,71 105,99
dont : dépôts à vue	113 143	101 933	100 Yen	88,73 92,25
comptes sur livrets	80 325	73 574	Dollar AUS	68,55 70,25
dépôts à terme	66 613	77 245	Dollar NZ	64,36 61,96
			Euro	119,33 119,33
<b>Concours de caractère bancaire</b>	<b>333 650</b>	<b>301 988</b>	<b>Taux de base bancaire (01/10/2004)</b>	<b>7,4 %</b>

Sources : IEOM - Banque de Polynésie

**Indice et index**

	Sept	
	2004	2003
<b>Indice général des prix à la consommation</b> (Base 100 août 2003)	100,7	100,0
<b>Index BTP01</b> (Base 1 août 2001)	1,063	1,018
<b>Index TPP01</b> (Base 1 avril 2003)	1,005	1,004

Source : ISPF

cadrages  
**cadrages**

<b>PIB 2001 (millions F.CFP)*</b>	456 572	<b>Population estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2004**</b>	249 200
<b>PIB par habitant 2001 (F.CFP)*</b>	1 904 114	<b>Nombre de naissances 2003*</b>	4 501
<b>SMIG horaire au 01/05/04 (F.CFP)</b>	650,88	<b>Nombre de décès 2003*</b>	1 121
		<b>Taux de chômage (recensement de novembre 2002)</b>	11,7 %

\* : Comptes semi-définitifs  
\*\* : Données provisoires

Sources : ISPF - JOPF